

QUI TRAVAILLAIT SUR CET IMMENSE CHANTIER ?

(de la compagnie d'Orléans)

Voici ce que nous apprend l'état civil de la commune.

L'ENCADREMENT

Le clan LAMOTHE (écrit aussi LAMOTTE) originaire de Loriol dans la Drôme, deux frères et une sœur dont les parents sont Pierre Lamothe † à Loriol en janvier 1882 et Thérèse Fraisse, âgée de 67 ans en 1882, propriétaire à Loriol au quartier de la Maladière. Le clan comprend également deux beaux-frères.

Pierre Louis Jules Lamothe est marié à Marguerite Pauline Pangaud. Ils sont domiciliés au Breuil pendant la durée des travaux sur la commune et leur fille Gabrielle Claire y naît le 18-04-1882. Il a 38 ans, elle en a 25. Le témoin est Saint Thomé TERRASSE, comptable et futur beau-frère.

Gabrielle Claire épousera Jules Marius FOUILLOUX le 07-02-1907 à Auzances.

Pierre Louis Jules Lamothe est *entrepreneur de travaux publics*.

C'est lui ou son frère qui, en dehors de leur rôle de chef des travaux, ont fait les plans de la maison du Clos et de la maison Fayolle.

Louis Ferdinand Joseph Lamothe, le frère, est quant à lui, *surveillant de travaux publics*. Il est marié à Marie Mélanie Robert. Ils sont domiciliés au bourg où naissent deux fils :
Gaston Henri, le 24-06-1882 (les parents ont 35 et 27 ans) qui décède à 17 jours ;
Lucien Louis Paul, le 31-12-1883 (ira se marier dans la Drôme à Loriol en 1906 et décèdera dans l'Ardèche en 1961).

Marie Lucie Fanny Lamothe est née dans la Drôme en 1853 à Loriol. En septembre 1882 elle épouse à Lignerolles le chef comptable (contrat chez M^e Piquand), Joseph Antoine Saint Thomé TERRASSE. Elle a ses deux frères comme témoins.

Joseph Antoine Saint Thomé Terrasse est né à Etoile dans la Drôme en 1843, fils de Jean Antoine, docteur en médecine et négociant et de Camille Madeleine Lacroix. Il est domicilié à Loriol et il est le *comptable* de l'entreprise de travaux publics. Une histoire de famille puisqu'en 1882, à Lignerolles, il épouse Marie Lucie Fanny Lamothe

Louis Pangaud a 24 ans en 1883 et il est *surveillant de travaux publics*, domicilié à Lignerolles.

En plus du clan Lamothe apparaissent quatre autres cadres :

- **Félix Virard**, âgé de 31 ans en 1883, *conducteur des Ponts et Chaussées* .
- **Jean Pierre Marie Théophile Meige**, également *conducteur des Ponts et Chaussées* qui demeure au bourg avec son épouse, Gilberte Octavie Brody. En 1883, ils ont 29 et 24 ans. Un fils leur naît en août mais qui décèdera à 7 mois en mars 1884.
- **Annet Sarty**, *surveillant de travaux publics*, 52 ans en 1883, qui est logé sur la commune.
- **Joseph Faure**, âgé de 40 ans en 1882, est *chef de chantier*.

LES TERRASSIERS ET LES MINEURS

Ils sont domiciliés à Lignerolles et apparaissent dans l'état civil alors qu'il n'y a trace ni des maçons, ni des tailleurs de pierre (il devait pourtant être nombreux à construire les bâtiments, les ponts, les piles du viaduc et les aqueducs), ni des riveteurs, des charrons, des charretiers, ni des géomètres et des ingénieurs et tout le personnel de l'intendance.

Le chantier devait être impressionnant.

Où mangeaient les hommes, où dormaient-ils ? Avaient-ils des congés et quand ?

Les terrassiers qui ont dû fournir des efforts colossaux et les mineurs qui avaient l'énorme responsabilité de faire sauter des mines pour creuser les passages dans les rochers et les divers monticules, semblent avoir été logés sur place pour leur éviter les baraquements et/ou les longs trajets à pied.

Au vu de leurs noms et des départements dont ils sont originaires, la question est : où et quand l'entreprise de TP les a-t-elle recrutés ?

Nous avons les noms de quatre mineurs :

- **Pierre Chaurang** et son épouse Jeanne Augustine Tuffeau (30 et 36 ans en 1883) demeurent à Mont. Jeanne Augustine accouche d'un petit garçon en juillet 1883, prénommé François.
- **Pierre Eugène Bruneto** et son épouse Justine Philippine Philippeau sont domiciliés à La Garde. En décembre 1883 (ils 31 et 28 ans), naît un garçon, Michel, qui meurt à 7 mois 28 jours en août 1884.
- **Louis Reboul** (31 ans en 1883).
- **Auguste Genouillac** (26 ans en 1883).

Les plus nombreux à apparaître dans notre état civil, ce sont les terrassiers :

- **Paul Sarciron** (29 ans en 1883) et son épouse, Marie Louise Danaud, logés à La Garde. Ils ont un fils en mai 1883, Gustave Jean Paul, qui a dû aller s'installer plus tard à La Chapelaude.
- **Mathurin Pierre Le Masson** (42 ans en 1884) et son épouse Marie Joseph Le Corrédic (un nom breton ?), logés à Château Gaillard. En janvier 1884, naît une fille, Marie Léontine qui épousera en 1905 à Cheffreville-Bonnencourt Jules Alphonse Henri Cautrel et décèdera à Liourot dans le Calvados en 1967.
- **Jean Bernard** (28 ans en 1883), également logé sur la commune.
- **Léonard Joiny** (24 ans en 1882) et son épouse Marie Godet, logés à La Vialle. En novembre 1882, Marie Godet accouche d'Alice Julia Louise qui décèdera à Montluçon en avril 1942.
- **Noël Buisson** (30 ans en 1883) et son épouse Marie Blin, logés à La Vialle. Ils y ont 2 garçons, le premier, Gilbert Alexandre en janvier 1883 et le second, Pierre, en septembre 1884. Pierre décèdera à Marseille en décembre 1960.
- **Jean Baptiste Collinet** (39 ans en 1883) et son épouse Victoire Elisabeth Rondreux, logés à La Garde. Ils ont une fille morte à la naissance en mai 1883.
- **Sylvain Lépinard** (54 ans en 1883), logé à La Garde.
- **Claude Masson** (23 ans en 1883), logé à La Garde.

- **Claude Romanson** (49 ans en 1882) est né en février 1833, fils de Claude et d'Antoinette Dobeau, vivant dans le canton est de Riom dans le Puy-de-Dôme. Il se marie à Lignerolles en novembre 1882 avec Antoinette Lebourg du Petit Cougour. Elle est âgée de 48 ans et veuve de Jean Gillard. Elle est née en 1834 à et a grandi à Quinssaines. Sa fille, Hélène Gillard, épouse Guillot, accouche en 1890 dans sa maison. En fait, Antoinette et Claude sont restés au Petit Cougour où Claude est resté *terrassier* (1886) puis est devenu *cultivateur*.
- **Jean Chantelauze** (34 ans en 1883) et son épouse Marie Petit, logés au Breuil. En février 1883, naît Jean Marie qui épousera en août 1910 Alphonsine Cécile Laurencin à La Chapelle sur Loire en Indre-et-Loire.
En août 1883, Jeanne Petit, âgée de 66 ans, décède au Petit Cougour. Elle est veuve d'Antoine Petit, terrassier domicilié à Thouars dans les Deux-Sèvres de son vivant. Jeanne Petit est née au Luminier, commune de Dore l'Eglise dans le Puy-de-Dôme, fille d'Antoine et Marguerite Ducat.
Deux remarques sur ce décès :
Jeanne Petit est peut-être la mère de Marie Petit (à vérifier). Veuve et sans ressources, elle a dû suivre sa fille sur le chantier.
Enfin, il est à noter que les terrassiers devaient être très mobiles, se déplaçant au gré des embauches, vivant certainement dans une communauté forte de travail et de chantier. Vu la pénibilité et l'importance de ce travail, vu la durée du chantier, ils ont le droit de vivre en famille.
- **Louis Marcel Selb**, meurt à 50 ans au domicile de Gilbert Eugène Besse à Mont, ce qui tend à prouver que les terrassiers et familles du chantier sont logés chez l'habitant. Louis Marcel Selb est dit « sans domicile fixe ». Il est né à Montluçon, fils de Michel et Marie Moreau, a épousé Anne Pacaud qui semble être domiciliée à Saint-Amand dans le Cher.
- **Michel Philippeau** (54 ans en 1884) (est-il parent avec Justine Philippine Philippeau, épouse de Pierre Eugène Bruneto, mineur ?) perd sa femme Marie Le Masson (est-elle parente avec Mathurin Pierre Le Masson ?). Elle est native de La Souterraine en Creuse et décède à Lignerolles en décembre 1884.
- **Gilbert Charnet** (41 ans en 1883), logé à La Garde, est né en 1842 à Saint Pont dans l'Allier où son père est vigneron. Il épouse à Lignerolles en avril 1883 Jeanne Autissier, 44 ans, journalière à La Garde. Elle est native de Vallon et veuve de Jean Queune décédé à Urçay.
- **Jean Blondin**, 46 ans en 1883.
- **Jean Robinet**, 47 ans en 1883.

Apparaissent également :

- un *charron*, **Jean Segundo**, âgé de 53 ans en 1882,
- et un *charretier*, **François Beauvard** qui est logé à La Garde avec sa femme, Anne Farigot (26 et 23 ans en 1884) qui y accouche d'un garçon en septembre 1884, Marie Joseph qui épousera en janvier 1909 à Saint Priest-la-Vetres Marie Fournet-Fayard.

QUI TRAVAILLAIT ENSUITE AU CHEMIN DE FER DE LIGNEROLLES ?

(à la compagnie d'Orléans)

Voici ce que nous apprend l'état civil et les dénombrements de la commune.

Aux gares de voyageurs et de marchandise travaillait un *chef de station* de la Compagnie d'Orléans

D = Dénombrement

EC = registre de l'état civil

	Chef de station	Famille (épouse et enfants)
D 1886	Jean Marchiani, 45 ans	Marguerite Dethurand, 32 ans Victorien, 4 ans
D 1891	Gilbert Deschery, 25 ans	Célestine Picandet, 27 ans Victoria, 6 ans
EC 1892	Elie Dufour, 32 ans	Hélène Pouzeau, 28 ans ° d'un garçon en mars 1892 qui † en août 1892
EC 1894	Gilbert Lebourg, 37 ans	Marguerite Durand, 29 ans ° 05-07-1894 Maria Jeanne Camille qui & Marcel Gilbert <u>Gabriel</u> en 1920 à Paris 11 ^e et qui y † en 1946
D 1896	Gilbert Lebourg, 38 ans	Marguerite Durand, 32 ans Gabriel, 9 ans, Marcel, 8 ans et Armand, 7 ans Fernande, 6 ans, Marguerite, 4 ans et Jeanne, 1 an
D 1901	Jean Bournet, 46 ans	Louise Touzac, 35 ans François, 12 ans, Albert, 11 ans Antoinette, 8 ans
D 1906	Jean Bournet ° 1855 à St-Martial	Louise Touzac ° 1867 François ° 1889 à Clermont Béatrice ° 1893 à St-Ours (est-ce Antoinette ?)
D 1911	Gilbert Tronche ° 1876 à Viersat	Eugénie Marteau ° 1886 à Montluçon Roger ° 1904 à Montluçon
EC 1918	Félix Sanvoisin, 49 ans	
D 1921	Eloi Mazeau ° 1882 à St Front d'Alemps (24)	Son épouse, Anne ° 1884 à Savignac Raymonde ° 1914 à Commentry

D'après le registre de l'état civil, Jean Bournet est encore chef de gare en 1908.

Aux deux barrières du Peu Milan et du Petit Cougour travaillaient deux *garde-barrière* de la Compagnie d'Orléans

G B = garde barrière EC = registre d'état civil ° = naissance & = épouse, mariage † = décès

	G B Peu Milan	Famille	G B Petit Cougour	Famille
D 1886	Jean Baptiste Tarrant, 26 ans	Clémentine Lamarre, 24 ans	Jean Lépineux, 36 ans	Marie Dumas, 40 ans Alexandre, 8 ans, Marien, 5 ans Félicie, 10 ans
EC 1888	Jean Baptiste Quintalet, 31 ans	Marie Sinturel, 27 ans ° 31-12-1888 d'Elisabeth qui & en 1917 Antoine Laligne à Tours (Indre-et-Loire) et qui † à Coutansouze (03) le 11-12-1955		
1891	Jean Baptiste Quintellé, 33 ans	Marie Sinturel Louis, 8 ans, Pierre, 7 ans, Jean Baptiste, 5 ans et Elisabeth, 2 ans	Jean Gilbert Lépineux, 36 ans	Marie Dumas, 44 ans Félicie, 14 ans Alexandre, 12 ans, Marien, 9 ans
Matrice cadastre			Pierre Dutron est dit G B	En 1891, Pierre ° 1834 Sidiailles et Marie Berthon ° 1858 Ars (63) font construire une petite maison au Grand Cougour
1896	François Dubouis, 32 ans	Caroline Lougnon, 31 ans Marie Lafaye, 7 ans, enfant en garde	Gilbert Lépineux, 48 a	Marie Dumas, 50 ans
EC 1898			† Marie Dumas 14-09-1898, 53 ans ° Treygnat de Jean et Marie Bigouret	Gilbert Lépineux, 48 ans, <i>chef d'équipe au chemin de fer,</i> demeure au Pt Cougour
EC 1900			François Gazut 38 ans	Marie Chappe, 32 ans ° d'un garçon en avril 1900 qui † en septembre à 5 mois
1901	François Dubouis, 38 ans	Caroline Lougnon, 37 ans Marie Lafaye, 12 ans, enfant assistée	François Gazut 39 ans	Marie Chappe, 31 ans Louise, 6 ans
EC 1901			Marie Goy	Pierre Gasteau, employé au ch de fer 08-04-1901 † à 11 mois d'un garçon né à Chateaufort-sur-Cher
1906	Louise Guillemard, 31 ans, ° 1875 à Courçais	Alfred Carlier, 36 ans, ° 1870 Paris, poseur à la Cie d'Orléans Lucie, 10 ans, ° 1896 Montluçon, Marguerite, 8 ans, ° 1898 Désertines Gustave, 5 ans, ° 1901 Désertines, Léa, 2 ans, ° 1904 La Celle	Marie Goy ° 1861 Laqueuille	Pierre Gasteau, poseur ° 1859 Philomène ° 1887 Charbonnière, Marie ° 1888 Volvic, Joseph ° 1890 et Louis ° 1894 à St Sano - - Marguerite Barbier ° 1829 à Merlines, belle-mère
EC 1908	C'est le père, Alfred Carlier qui est dit GB	10-02-1908 † Gustave Raymond à 6 ans, fils d'Alfred, 38 ans et de Marie Louise Guillemard, 32 ans		
1911	Louis Courtebeuf ° 1877 Corquoy	Marie Louise Bouillé ° 1881 à Sauxay René ° 1904 La Celle	Virginie Chambareau ° 1864 Audes	Jean Chambareau, chef d'équipe ° 1858 La Chapelaude et deux fils, Pierre ° 1885 Courçais, monteur mécanicien et Albert ° 1893 Budelière, dessinateur
D 1921 et EC	Marie Louise Robin / Gasnon ° 1887 à Hyds dite journalière	Pierre Gasnon ° 1884 Budelière Albertine ° 1909 Budelière Simone ° 1914 au Peu Milan Améline ° 1918 au Peu Milan	Virginie Chambareau ° 1864 Audes	Jean Paul Chambareau, ° 1858 La Chapelaude employé au ch de fer, Cie d'Orléans

La famille Gasnon restera à Lignerolles et les 3 filles Gasnon vont s'y marier :

- Albertine Annette & en 1926 Henri Victor Georges Martin ((1901-1976) ; leur fille a gardé la maison rue du Forgeron.
- Suzanne Simone ° 20-11-1914 (les parents ont 30 et 27 ans et c'est la mère qui est G B). Suzanne Simone & en 1931 François Aucouturier.
- Améline ° 02-08-1918 (les parents ont 34 et 31 ans et c'est la mère qui est G B). Améline & en 1936 Marcel André Bideau. Elle décède en 2004.

La compagnie d'Orléans embauche des cantonniers et des poseurs pour entretenir la voie mais aussi des employés dont la fonction n'est pas précisée et qui, pour la plupart travaillent hors de Lignerolles

source	employé du chemin de fer	famille
EC 1884	Jean Gilbert Mercier, 32 ans <i>employé au chemin de fer</i> Grand Cougour	Léonie Philomène Gayet, 22 ans ° 03-04-1884 Edouard Nicolas qui & Lamais 06-08-1912 Suzanne Marthe Cheville et qui † 22-01-1970 Lamais
D 1886	Gilbert Päilleret, 39 ans <i>employé au chemin de fer</i> Petit Cougour	Clarisse Sémon, 28 ans
D 1886	Claude Romanson, 52 ans <i>terrassier (où travaille-t-il ? à Teillet ou à Budelière ?)</i> Petit Cougour	Antoinette Lebourg, 51 ans et sa petite fille, Célestine Matonière
EC 1891	Jean Bouillé, 36 ans <i>employé au chemin de fer</i> Sérignat Meneteaux, 33 ans, couturière ° 11-07-1891 Gabriel qui & Vanves 20-09-1917 Séverine Louise Boussaton et qui † 05-03-1967 Paris 14 ^e
EC 1893	Elie Dousset, 26 ans <i>employé au chemin de fer</i> Aubusson (Creuse)	Madeleine Dupuy, 18 ans ° 26-04-1893 Jean Lucien, en la demeure de son grand-père Dupuy, au bourg de Lignerolles
EC 1902	Jean Dumontet, 23 ans <i>poseur au chemin de fer</i> Sérignat	Marguerite Margot, 23 ans ° 13-05-1902 Marcel François qui & Merlines (Corrèze) 06-06- 1925 Madeleine Eugénie Augustine Constanty et qui † 25-12- 1972 Mérenchal (Creuse)
EC 1907	Marien Mallet, 28 ans <i>poseur au chemin de fer</i> Sérignat	° 27-01-1907 Antoinette Catherine, <i>fille naturelle</i> de sa sœur, Françoise Mallet, 21 ans, petite fille de Joseph Mallet, 54 ans, cultivateur à Sérignat
EC 1917	1) Jean Barraud, 31 ans <i>employé au chemin de fer</i> Sérignat	1) Marie Louise Liconnet, 27 ans ° 14-03-1917 André Barraud
D 1921	2) Jean Baptiste Barraud, <i>employé</i> Sérignat	2) Marie Louise Barraud ° 1889 Ronnet Léontine ° 1914 Teillet et André ° 1917 Lignerolles
EC 1920	1) Francisque Danys, 35 ans <i>poseur au chemin de fer</i> Petit Cougour	1) Marie Eugénie Echégut, 26 ans ; ° 14-09-1920 Marcelle ; elle & 11-09-1943 à Moulins Charles René Narcisse Debonne et † en 2003 à Dompierre / Besbre (03)
D 1921	2) Francisque Danys, <i>cantonnier</i> ° 1889 Monestier Petit Cougour	2) Marie Danys ° 1894 Fleuriel Germaine ° 1915 Deneuille, Marie Louise ° 1917 Deneuille et Marcelle ° 1920 au Petit Cougour

& = mariage ° = naissance † = décès

**Après la seconde guerre mondiale, les compagnies sont
nationalisées et deviennent la SNCF
En 1946, Lignerolles compte**

Des employés SNCF

- Robert Ribière fils d'Arthur ° 1925, du Grand Cougour
- François Joseph Vayssier ° 1897, du Breuil
- Robert Fournier ° 1910, du Breuil
- Georges Soulier ° 1912, de Sérignat
- Léon Ribière ° 1911, du bourg ; il est *aiguilleur*
- Raymond Auclair ° 1910, du bourg
- André Collin ° 1925, de La Mothe

Des retraités du chemin de fer / SNCF

- Marien Mallet ° 1878, de Sérignat
- Léon Roch ° 1881, du bourg

Un *chef de station* et sa famille à la gare

- Roger Pradinas ° 1908, avec son épouse, Paulette ° 1909 et leur fille, Monique ° 1942

Un couple à la barrière du Petit Cougour et ses enfants

- Raymonde Pracastin ° 1916, en charge de la barrière et son mari Henri Pracastin ° 1911, *ouvrier SNCF* ; leurs deux enfants, Daniel ° 1935 et Madeleine ° 1938.

Un employé à la barrière du Peu Milan et sa famille

- Louis Lafarge ° 1899, avec son épouse, Augustine et leur fille, Eugénie ° 1922, employée des PTT